

J'AI TESTÉ

L'interface virtualLINK co-a

— par Christian Izorce

Le VirtuaLINK est une liaison dangereuse ! Car l'essayer, c'est l'adopter. C'est aussi une liaison un peu plus « complexe » à mettre en œuvre... En effet, ce câble coaxial de 1,5 m - terminé par d'excellentes Cinch d'origine WBT - est actif, en cela qu'il est équipé d'un petit boîtier d'interface, lequel doit être connecté au secteur via un bloc d'alimentation secteur universel Mascot (type chargeur de téléphone mobile). Et qui dit stéréophonie dit naturellement deux câbles, donc deux prises à brancher ! L'amateur converti qui souhaiterait en équiper toutes ses liaisons haut niveau devrait donc quasiment faire l'acquisition d'une barrette secteur spécifique ! Lors du raccordement à la plupart des amplificateurs, notons

également qu'il faut veiller à disposer les boîtiers alignés verticalement, sous peine de condamner l'accès aux entrées adjacentes. Ses concepteurs restent volontairement discrets sur le fonctionnement exact de cette interface, gageons qu'elle permet entre autres choses d'appliquer au conducteur extérieur une tension continue de polarisation. Mais globalement la raison d'être de ces petits blocs d'aluminium (équipés chacun d'une LED témoin de mise sous tension) est de « lutter efficacement contre l'effet mémoire et les pertes d'insertion linéiques dues à l'absorption diélectrique engendrée par les isolants des câbles passifs conventionnels ». Sommes-nous donc ici encore en présence d'un accessoire miraculeux aux pouvoirs magiques ? Il faut croire que oui ! Immédiatement après l'échange avec notre câble « de référence » bien adapté aux systèmes de milieu/haut de gamme, le caractère éminemment modulé du VirtuaLINK CO-A éclate au grand jour... De ce simple point de vue, c'est une révélation ! Cette faculté fait merveille sur les voix, qui ressortent également avec un grain plus fin et mieux analysé, mais sans aucun côté clinique. Sur un programme baroque, les mouvements lents sont comme infiniment reposés, tandis que les passages plus vifs bénéficient d'un tonus accru, sans qu'il y ait perte en lisibilité ou simplification du message. A ce niveau de transparence et de savoureuse clarté, le silence devient palpable, l'air circule et fait même frissonner l'auditeur. Autre surprise : le grave, très ferme mais aussi tonifié, donne l'impression de descendre en direction des abysses avec davantage d'agilité. Et tout cela sans aucune perte du point de vue tonal, les timbres restant en permanence riches et différenciés.

Il s'agit donc bien d'une réussite notable, en dépit d'un protocole de mise en œuvre un peu sophistiqué et d'un coût pas tout à fait négligeable. Mais, qualitativement, nous ne sommes pas loin de l'écart pouvant être créé par le remplacement d'un élément du système pour un maillon d'un degré de transparence supérieur... Ce qui pourrait en l'espèce conduire à une dépense de quelques milliers d'euros. A méditer, donc !

FICHE TECHNIQUE

Origine :

France

Prix :

1 200 Euros

Numéro Indigo :

0825 313 629

Site Internet :

www.tmc-audio.com

